



Conseil économique et social

Distr. générale
10 décembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs
stratégiques et mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives**

Déclaration présentée par Vida y Familia de Guadalajara, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est publiée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Vida y Familia de Guadalajara, institution sociale privée mexicaine qui aide les femmes enceintes à réaliser leur dignité légitime et leur intégration sociale, accueille avec satisfaction le thème prioritaire de la cinquante-septième session de la Commission de la condition de la femme : L'élimination et la prévention de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.

La prévention de la violence à l'encontre des femmes et des filles doit être considérée sous l'aspect de l'importance accordée au sexe dans la culture. Les femmes-objets dans les divertissements et les médias, la commercialisation de la sexualité et l'industrie pornographique ont provoqué une augmentation de la violence sexuelle à l'égard des femmes et des filles. En 2009, 59 % des femmes marginalisées desservies par Vida y Familia de Guadalajara avaient subi des violences. Ces femmes ont été traitées comme des objets de consommation plutôt que comme des personnes méritant le respect. Les gouvernements et la société civile devraient intervenir pour protéger les femmes et les filles de la violence sexuelle suscitée par l'hypersexualisation de la culture. Vida y Familia de Guadalajara est particulièrement concernée par la violence et la sexualité que l'on trouve dans les divertissements destinés aux jeunes.

Dans la réponse à ces tendances, une attention particulière doit être accordée aux besoins des adolescents pour leur permettre de gérer de façon positive et responsable leur sexualité, notamment l'abstinence sexuelle. Les gouvernements locaux, provinciaux et nationaux devraient collaborer pour traduire en justice les auteurs de violences à l'encontre des femmes et des filles. Les auteurs de violence conjugale, de traite de femmes, de viols et de sévices sexuels sur les filles devraient être poursuivis et sanctionnés avec toute la rigueur de la loi.

Les conséquences de la violence sexuelle ne peuvent être améliorées en facilitant l'avortement. Conformément au Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, « Les gouvernements devraient prendre des mesures appropriées pour aider les femmes à éviter l'avortement, qui ne devrait en aucun cas être encouragé comme une méthode de planification familiale ». Les victimes de viol qui choisissent d'avorter souffrent davantage de dépression, de toxicomanie et font des tentatives de suicide après avoir avorté. L'avortement permet aux autres d'ignorer le besoin des femmes d'être comprises et écoutées pour atténuer leur traumatisme. Les 27 ans d'expérience de l'organisation dans le domaine de la santé maternelle confirment les conclusions exprimées dans la Déclaration de Dublin sur la santé maternelle adoptée le 8 septembre 2012 lors du Symposium international sur la santé maternelle, que « l'avortement n'est pas une nécessité médicale pour sauver la vie d'une femme ».

Vida y Familia de Guadalajara considère que l'avortement est un acte de violence, en particulier à l'encontre des filles à naître. En Asie, plus de 160 millions de femmes et de filles potentielles n'ont pas vu le jour en raison de la pratique de l'avortement sélectif par ultrasons. Le programme des Nations Unies pour le développement reconnaît que cette disparité tire son origine d'une discrimination continue des femmes qui commence par l'avortement délibéré des fœtus de sexe féminin. Les femmes et les filles ne devraient pas être exposées à la violence et à la discrimination, que ce soit avant ou après la naissance. La Commission de la

condition de la femme devrait s'associer à l'appel réclamant des mesures rigoureuses à l'égard des avortements sélectifs.

Les femmes confrontées à la violence ou qui se remettent des violences subies, en particulier en situation de détresse sociale et économique, doivent être traitées dans la dignité due à chaque être humain. La société civile devrait fournir des structures spéciales pour les femmes enceintes dans la détresse et socialement vulnérables pour qu'elles puissent avoir accès aux structures juridiques pour placer leurs enfants dans des familles d'adoption aimantes, évitant ainsi que les enfants non désirés soient abandonnés ou maltraités, exploités et marginalisés. Grâce à l'adoption, ces enfants peuvent être intégrés dans des familles stables pour les élever et pourvoir à leurs besoins. De 1985 à ce jour, Vida y Familia de Guadalajara a pris soin de plus de 18 000 femmes et de leurs enfants, dont plus de 80 % ont vécu dans des refuges, les 20 % restants bénéficiant d'un appui extérieur. Par la suite, les femmes sont réinsérées comme membres productifs dans la société. Nous invitons les organisations non gouvernementales à examiner le modèle efficace de coopération de Vida y Familia de Guadalajara avec les gouvernements en vue de venir en aide aux femmes enceintes dans la détresse.

Vida y Familia de Guadalajara reconnaît l'importance de l'éducation des femmes et des filles pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement. Désirant encourager les jeunes à poursuivre leurs études en vue de leur assurer une meilleure vie et renforcer leur potentiel, nous réitérons l'appel lancé par la Conférence internationale sur la population et le développement en faveur de programmes d'enseignement des compétences pour la vie, de modes de vie sains et de prévention active de la toxicomanie afin que la société puisse répondre aux besoins et aux aspirations des jeunes.

Vida y Familia de Guadalajara affirme que la famille est l'unité de base la plus fondamentale de la société humaine. Les familles constituent la première source de protection contre la victimisation des femmes et des filles. Lorsque les liens familiaux sont rompus, les jeunes femmes sont davantage exposées aux risques, tels que le décrochage scolaire, l'exploitation au travail, l'exploitation sexuelle, les grossesses précoces et les infections sexuellement transmissibles. Les mariages dans lesquels l'homme et la femme sont des partenaires sur pied d'égalité créent l'environnement stable nécessaire à la santé et à l'éducation des jeunes. Les gouvernements et la société civile devraient adopter les mesures requises pour offrir aux familles une protection et une assistance globales.